

# Le Pentecôtisme

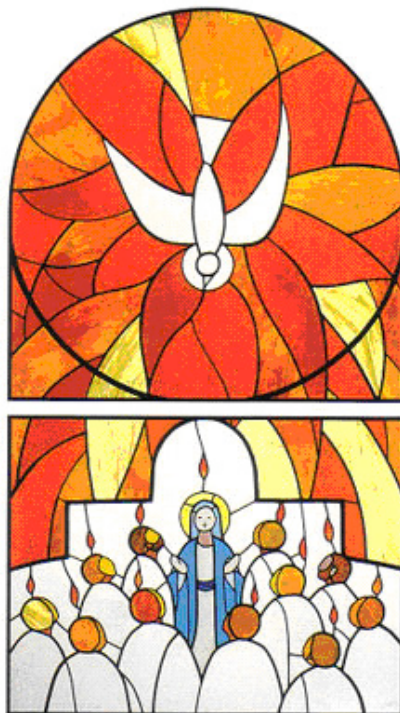
SIGNE Patricia, Systèmes de communication

*Projet SHS de 1e année master et encadré par*  
Walter Thibault, branche : les grands courants religieux en Occident  
sous la responsabilité du Prof. Pierre Gisel  
Rapport accepté le 07.06.2007

---

## Projet de S.H.S.

**Titre: Le Pentecôtisme**



## Table des Matières

1.	Introduction.....	4
1.1.	Mes impressions.....	4
2.	L'église pentecôtiste vue de l'extérieur .....	5
2.1.	Définition .....	5
2.2.	Un évangile en pleine croissance.....	5
2.3.	Principes et idéologies de l'institution pentecôtiste.....	6
2.4.	Profession de foi .....	7
2.4.1.	<i>Profession de Foi de la FPE</i> .....	7
3.	La foi par l'expérience et par le vécu.....	7
3.1.	La foi .....	7
3.2.	L'expérience de Dieu et le vécu du pasteur .....	8
4.	La place du Saint Esprit dans l'église pentecôtiste .....	10
4.1.	La vie dans l'Esprit.....	10
4.2.	Notion de Salut et Saint Esprit.....	10
4.3.	Les dons du Saint Esprit .....	12
4.3.1.	<i>La glossolalie</i> .....	12
4.3.2.	<i>La prophétie</i> .....	12
4.3.3.	<i>La guérison divine par imposition des mains</i> .....	12
4.3.4.	<i>Les songes les visions et les locutions intérieures</i> .....	12
5.	La place de Jésus par rapport au Christ.....	13
6.	Le pentecôtisme est-il un christianisme sans Christ ? .....	14
7.	Conclusion .....	14
8.	Lectures Bibliographiques.....	16

## 1. Introduction

Mon intérêt pour ce terrain, qu'est le courant pentecôtiste, est né du désir de comprendre quel est ce christianisme effervescent et comment il s'est développé aussi rapidement en quelques décennies alors que les autres christianismes majoritaires perdent du terrain. Il m'est apparu que le pentecôtisme est assurément le futur du christianisme et j'ai voulu connaître les ingrédients d'un succès aussi fulgurant.

De mes lectures, j'ai eu un petit aperçu de la raison du succès croissant du pentecôtisme. Ce succès serait dû à certains facteurs tels que l'effervescence actuelle de notre civilisation, son insécurité spirituelle et morale, l'infidélité de beaucoup d'églises à l'Évangile du salut, la légèreté de ces dernières sur des questions d'ordre morale, leur excès d'institutionnalisation, le cadre rigide de leur vie culturelle, la tiédeur religieuse et le manque de chaleur des églises. Ce courant religieux fait appel aux sens et aux émotions, l'exacerbation des sentiments, l'instabilité émotionnelle de beaucoup de gens, la recherche du surnaturel, du sensationnel et du spectaculaire,...

Je suis partie sur la base de clichés qui s'avèreront différents de ce que j'ai eu à observer sur le terrain; par exemple, pourrais-je dans cette communauté, toucher au divin comme cela est parfois promis dans les brochures de sensibilisation?

En terme de clichés je m'attendais comme tout novice à observer des gens qui vivent leur croyance de manière exacerbée et très démonstrative. Je croyais entre autre pouvoir observer des fidèles en pleine extase ou même en transe tellement ceux-ci seraient remplis de l'Esprit Saint et en communion avec Dieu. J'y allais donc dans une certaine attente, qui augmentait au fur et à mesure que la première rencontre approchait, ce qui dans une démarche comme la notre n'aide pas tout à fait à l'observation objective du courant religieux en soi.

Il a fallu s'adapter aux réalités du terrain et se faire à l'idée que rien de tout ce à quoi je m'attendais n'arriverait vu que ce sont en somme des chrétiens et des croyants comme les autres et qui trouvent un certain équilibre et une certaine paix dans une prière certes exaltée, mais tout de même une prière.

Il a donc fallu s'intéresser au culte aux gens et aux espaces pour essayer de comprendre ce qui se vit de si magique de si mystique d'un point de vue spirituel en ces lieux chaque fois qu'il y a un rendez vous de prière

### 1.1. Mes impressions

Avant d'entrer dans le développement de mon analyse, je voudrais vous faire part de mes impressions pour rendre le travail un peu plus compréhensif. Le terrain que j'ai eu à observer m'a paru beaucoup plus fermé que je ne l'aurais imaginé. J'ai décrit lors de mes différentes visites quelles étaient les difficultés, notamment des difficultés d'expression et d'intégration, auxquelles j'ai dû faire face.

J'ai dû me contenter de bribes d'information et surtout de l'observation des espaces, des gens et des comportements. À la fin de la première phase du projet, j'avais beaucoup de mal à me situer au vu du peu d'informations dont je disposais. L'essentiel de mes découvertes ont été faite sur la base de ce que j'ai lu et aussi sur la base de témoignages d'autres personnes dans le courant pentecôtiste rencontrées plus tard.

Les pentecôtismes sont tellement divers que je ne peux rendre compte que de ce que j'ai vu ou lu, il y a sûrement beaucoup d'autres choses à découvrir, mais, étant donné la pauvreté apparente du terrain, mon exploration a été assez limitée, ce qui en soit n'est pas forcément mauvais pour se concentrer sur une communauté.

Mes lectures bibliographiques et les entretiens que j'ai pu avoir par la suite m'ont montré que j'avais vu un peu plus que ce que je croyais, les petits détails observés prenaient tout leur sens, les questions se sont rapidement développées et quelques essais de réponses ont été apportés. Le terrain qui apparaissait si pauvre au début s'est donc transformée en terrain très riche à explorer puisque tout était par la suite sujet de questionnement, le moindre geste la moindre allusion, le moindre mot.

Nous allons commencer à parler de l'église pentecôtiste vu de l'extérieur, ce qui est important pour une meilleure compréhension du travail suivant ainsi que de la logique qui y a été développée.

## 2. L'église pentecôtiste vue de l'extérieur

### 2.1. Définition

De ce que j'ai pu observer lors de mes différentes visites dans la communauté pentecôtiste qui a été la base de mon travail, je serai tentée de définir le pentecôtisme comme étant un courant religieux issu du protestantisme qui se veut tourné vers « Dieu Seul », et qui met fortement l'accent sur la relation du fidèle au Saint Esprit pour expérimenter la foi vivante et la relation intime au divin. Tout dans cette communauté semble se vivre dans la sobriété et la simplicité pour recentrer toute l'attention sur le message même de la Bible et sur Dieu. La relation au Saint Esprit dans ce courant religieux est très fortement exprimée dans la pratique des charismes comme la glossolalie ou les guérisons divines.

En nous aidant de définitions données par des spécialistes nous allons essayer de développer notre travail.

J. Séguy, définit le pentecôtisme comme suit :

« On appelle pentecôtisme ou, en un sens plus restrictif, mouvement de Pentecôte, les groupes religieux, généralement du type de la secte, qui placent au premier plan de leur croyance la conviction que toute vie chrétienne comprend nécessairement une réactualisation des charismes de la primitive Eglise. Parmi ceux-ci le baptême du Saint Esprit (comme au jour de la Pentecôte), accompagné du don de parler en langues (glossolalie) et de celui d'accomplir des miracles, surtout de guérison, joue un rôle primordial. » (*Séguy, 2002, p. 696*)

Tandis que pour J.-P. Willaime, le pentecôtisme est :

« Un protestantisme qui privilégie également un leadership pastoral fondé, non sur un diplôme de théologie et la reconnaissance d'une institution, mais sur le charisme même d'une personne, sa capacité à communiquer avec la divinité et à manifester la puissance divine de façon efficace, en opérant des guérisons par exemple. » (*Willaime, 1999, p. 14*).

Dans ces deux définitions, nous trouvons des éléments de ce que nous pensions du pentecôtisme, le Saint Esprit y est défini comme étant le dispensateur des dons et le pasteur le canal par lequel les fidèles peuvent accéder aux dons ou au baptême du Saint Esprit.

### 2.2. Un évangile en pleine croissance

Il y aurait de nos jours entre 350 et 450 millions de pentecôtistes dans le monde (BIP, 9 novembre 1994). C'est un fait, le pentecôtisme est le mouvement religieux qui se développe le plus rapidement dans le monde aujourd'hui. Sa croissance phénoménale est surtout sensible en Afrique et en Amérique latine, en Amérique latine, il représente 80 à 90% du protestantisme. Du coup les statistiques sont éloquentes : Puerto Rico 28% de protestants, Chili 27%, Haïti 26%, Guatemala 24%, Brésil 21%, etc. Selon quelques-unes des personnes qui étudient le paysage religieux en Amérique latine, le rythme de conversions à la foi évangélique serait de 400 personnes par heure (SOEPI, juin 93).

En terme de croissance, les Églises "historiques" augmentent de 2% par an ; les Églises pentecôtistes de 25% ! (Réforme, 7 novembre 1992). Dans une douzaine d'année, si le taux de croissance actuel se poursuit, il y aura 50% de pentecôtistes au Brésil, au Chili et au Guatemala. Dans ce dernier pays, les statistiques disent qu'il y a 94% de catholiques ! Or, on l'a vu, on sait de différentes sources qu'il y a au moins 20% de pentecôtistes. C'est la preuve que le mouvement de pentecôte progresse au détriment particulièrement de l'Église catholique et généralement des christianismes actuellement majoritaires. Les catholiques, accuse-t-on, baptisent les bébés et les considèrent ensuite comme membres de leur Église, quand ceux-ci deviennent pentecôtistes, ils sont baptisés comme adultes et sont comptés sur les registres pentecôtistes. Ils sont donc comptés deux fois dans les statistiques, cela semble justifier pourquoi l'Église catholique a eu tendance à parler parfois de sectes pentecôtistes dans le début de ce courant religieux plutôt que d'Églises pentecôtistes.

« Parfois, j'ai l'impression qu'on nous qualifie de sectes, nous les pentecôtistes, pour la simple raison que nous gagnons du terrain dans la société et représentons ainsi une menace pour les Églises établies dominantes » (René Padilla, théologien argentin, SOEPI, juin 93).

### 2.3. Principes et idéologies de l'institution pentecôtiste



Le pentecôtisme étant un courant religieux issu du pentecôtisme, il garde donc un certain héritage de la Réforme protestante qui correspond selon Baubérot aux trois affirmations fondamentales sur lesquelles s'est fondée la réforme protestante : « Dieu seul », « l'écriture seule », « La grâce seule ». Il n'y a donc dans cet héritage protestant plus de conception d'une Eglise médiatrice entre Dieu et les êtres humains. J.-P. Willaime rappelle que le lieu de la vérité n'est plus dans l'institution, mais dans le message transmis et sa fidélité aux données bibliques, ce message se doit donc d'être transmis dans son intégralité et sa simplicité aux fidèles.

Dans les courants religieux issus de la Réforme protestante, on remarque que la fonction du prêtre (dans le cas du catholicisme), qui serait détenteur du message et qui est seul capable de présider au culte, y est dépréciée. Il s'agit donc de faire simple et sans artifice.

Notons quand même que, dans la plupart des structures pentecôtistes, le pasteur tient un rôle prépondérant dans la vie de la communauté, c'est lui qui est chargé de la transmission du message aussi simple soit-il. Il est comme Yannick Fer le dit si bien en quelque sorte le ciment de la communauté puisque cette dernière se construit autour d'un pasteur.

Yannick Fer donne, en citant J.-P. Willaime, une idée de ce qu'est vraiment le ciment des mouvements pentecôtistes :

« Le ciment de l'association n'est plus, ni le rituel, ni l'idéologique théologique, mais le charisme fondateur du responsable, *pouvoir personnel de tel ou tel prophète à qui un certain nombre d'adeptes reconnaissent une légitimité*, dans le cadre de ce que Max Weber appelait déjà une *communauté émotionnelle*. » (p 222)

Le fait que la vie de la communauté tourne autour de lui, et qu'il soit en quelque sorte le canal de distribution des grâces divines, de guérisons de toutes sorte et celui le plus à même de communiquer la parole de Dieu aux fidèles. La place centrale du pasteur pentecôtiste au sein de sa communauté n'est pas sans rappeler la fonction du prêtre dans l'Eglise catholique, la manière de présider au culte est sans doute différente mais les deux semblent avoir un rôle assez similaire. Y aurait-il donc une certaine influence catholique dans le courant pentecôtiste ?

Ce que pense Jean-Paul Willaime du rôle du pasteur dans le courant religieux pentecôtiste est sans équivoque par rapport à ce que nous pensions plus haut notamment que celui-ci est la pierre angulaire de chaque communauté et que son autorité est fondée sur son charisme et son habilité à retransmettre les grâces divines aux fidèles. Le pasteur doit aussi avoir un vécu qui soit valorisant et si possible qu'il ait vécu une conversion à Dieu spectaculaire qui encouragerait les plus endurcis des fidèles à se convertir.

Le pentecôtisme est fondé sur l'autorité charismatique personnelle d'un pasteur. Celui-ci « construit son pouvoir religieux, non sur la base d'une formation théologique, mais sur son charisme et sa capacité d'expliquer, sur un mode religieux, le malheur social du monde environnant et d'y répondre par des actes *suraturels*, en particulier par des pratiques thaumaturgiques. » (Willaime cité par Yannick Fer, p224). Ce qui ne fait qu'étayer ce que nous avons dit précédemment, la valeur d'un pasteur ou d'un berger est hautement évaluée grâce à son exercice des charismes, notamment celui de la guérison combiné à une forte autorité et à sa relation privilégiée au divin, plus son exercice des charismes est prospère plus son église grandit grâce notamment aux personnes qui sont en quête perpétuelle de d'absolu et de divin ou de personnes qui manquent de quelque chose sans pouvoir mettre un nom sur leur manque.

Le rôle du pasteur dans cette structure religieuse étant maintenant posé, il faut savoir que celui-ci est peut être le ciment de la communauté mais il n'en dépend pas moins d'une équipe qui l'aide dans son exercice de son ministère d'évangélisation et de promotion du mouvement, Yannick Fer nous parle de sa dépendance par rapport à son équipe :

« L'évangéliste est une force de contestation interne, mais il n'est pas un opposant à l'institution. Au contraire, il en est d'une certaine façon la *star*, mettant son charisme personnel au service d'une représentation spectaculaire de l'Eglise dans l'espace public. Lors des campagnes d'évangélisation, il paraît seul sur scène, mais son efficacité repose d'abord sur une mobilisation collective et des infrastructures institutionnelles, sans une équipe, sans des infrastructures dévouées à la fabrication et à la diffusion de l'image de star, rien n'est possible » (Yannick Fer, *Pentecôtisme en polynésie française*, P.274)

## 2.4. Profession de foi

Pour la suite de notre travail, il est intéressant de dresser les points de profession de foi commune à quelques églises pentecôtistes, qui leur permet de préserver leur identité.

La profession de foi qui suit est celle de la Fraternité Pentecôtiste Européenne ("Pentecostal European Fellowship", en abrégé PEF), qui représente un réseau du Mouvement Pentecôtiste Européen fort d'environ 3 millions de croyants ([www.pef.net](http://www.pef.net)).

### 2.4.1. Profession de Foi de la FPE

Leur profession de foi est résumée dans les dix points suivants, points dans lesquels chacune des églises membre de ce réseau d'églises pentecôtistes se reconnaît :

1. Nous croyons que la Bible est inspirée de, Dieu et est la seule Parole de Dieu infaillible et faisant autorité.
2. Nous croyons qu'il y a un Dieu dont l'existence est éternelle en trois personnes: le Père, le Fils et le Saint Esprit.
3. Nous croyons en la déité de notre Seigneur Jésus-Christ, à Sa naissance vierge, à Sa vie sans péché, à Ses miracles, à Sa mort expiatoire par Son sang, en Sa résurrection corporelle, en Son ascension à la droite du Père et en Son retour personnel dans la puissance et la gloire.
4. Nous croyons que pour le salut de l'homme perdu et pécheur, la régénération par le Saint Esprit via la foi en Jésus-Christ est absolument essentielle.
5. Nous croyons au baptême des croyants par immersion dans l'eau conformément aux Saintes Ecritures.
6. Nous croyons au Baptême du Saint Esprit dont la preuve est le parler en langues selon que l'Esprit donne de s'exprimer et à l'opération des dons et des ministères du Saint Esprit.
7. Nous croyons au ministère du Saint Esprit dont le revêtement permet au chrétien de vivre une vie qui glorifie Dieu.
8. Nous croyons à la résurrection de ceux qui sont sauvés et de ceux qui sont perdus. Les sauvés auront la vie éternelle et les perdus le châtement éternel.
9. Nous croyons en l'Eglise de Jésus-Christ et en l'unité des croyants.
10. Nous croyons en l'application pratique de la foi chrétienne dans l'expérience quotidienne et le besoin de servir les gens dans tous les aspects de la vie.

Nous nous référons à cette profession de foi au fur et à mesure de notre travail pour comparer nos conclusions à ce qui est inscrit dans la confession de foi.



## 3. La foi par l'expérience et par le vécu

### 3.1. La foi

Nous avons compris précédemment que le pentecôtisme est un courant religieux issu du protestantisme. Essayons donc de déterminer qu'est ce que la foi pour le christianisme nous baserons sur la définition qu'en donne la Bible :

« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Rm 10, 17). Ceci est la définition que donne la Bible de la foi. Le courant pentecôtiste est fondé sur la compréhension littérale de la Bible, il faut donc vivre la parole du Christ. Ce qui est prêché par le pasteur et

écrit dans la Bible doit être vécu en conformité avec ce qui y est écrit.

Le style et le langage dans lequel les gens sont abordés, sont très directs pour une meilleure compréhension. Les passages de la bible sont ramenés à leur plus simple expression et le message biblique ramené à des points clés tel que « Le salaire du péché, c'est la mort et le malheur tels que la maladie, la pauvreté, les problèmes de couples de santé et la solitude ».

*« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur. » (Rm 6, 23).*

Lors de mes différentes visites j'ai constaté que la pasteure mettait les fidèles en garde contre toute sorte de théologie et de théologiens qui rendraient le message simple de la Bible et l'accessibilité à l'enseignement de Dieu compliqués.

L'expérience concrète du divin prévaut sur les explications données par les théologiens, chacun est libre de vivre sa relation au divin comme il le veut se laissant juste porter par la providence divine et par l'Esprit Saint.

Chaque fidèle étant invité à vivre lui-même sa propre expérience de Dieu sans s'encombrer de questions existentielles sur *le pourquoi et le comment des choses*. Chacun serait aidé dans ce sens par l'Esprit Saint qui enseigne à qui le lui demande par des songes, des visions ou de locutions intérieures. C'est le Saint Esprit qui aide à la compréhension du message biblique mais comment cela se peut-il de comprendre la nouvelle naissance sans auparavant réfléchir à la question du Saint Esprit réfléchir à pourquoi notre présence sur terre à essayer par les écritures de comprendre les mystères de Dieu pour notre vie ? Ceci est en soi une théologie peut être à mots couverts, mais il existe quand même une théologie dans ce courant religieux.

Les méditations ne servent-elles pas à percevoir Dieu par les écrits et à essayer de deviner les rapports continuels avec ceux qu'Il a élu ? Ne sommes nous pas déjà en train de faire un peu de théologie en y pensant ?

La foi n'est en soi donc pour l'Eglise pentecôtiste pas une connaissance doctrinale, mais plutôt une relation avec un Dieu vivant qui se révélerait par l'Esprit Saint aux plus simples. La théologie apparaît donc comme une sorte de barrière qui empêcherait par sa complexité l'accès à Dieu, les apôtres du Christ n'étaient-ils pas de pauvres paysans non instruits ?

### 3.2. L'expérience de Dieu et le vécu du pasteur

Dès le début de mes recherches et aussi selon l'observation que j'ai faite sur le terrain, j'ai compris certaines choses qui ont fortement éveillé mon attention. J'apprendrai notamment que le pentecôtisme n'est pas une religion du rite, mais qui privilégie l'expérience de Dieu par l'individu celui-ci étant aidé et guidé dans cette expérience du divin par son pasteur et soutenu par la communauté toute entière. L'église pentecôtiste se veut accessible à tout le monde et souple de façon à ce que les croyants aussi bien que les incroyants soient capables de comprendre le message annoncé. Ce qui a été confirmé à chaque visite du terrain ; j'y ai pu observer l'absence de rite et la simplicité du culte. La pasteure dirigeait tout comme un chef d'orchestre et la teinte du culte dépendait plus de ses aspirations à elle que de quelque chose de prédéfini.

Comme le message donné à la communauté est sensé être clair et accessible pour tout le monde, les responsables peuvent être formés rapidement ou sur le tas et pour accéder au ministère ils ont juste besoin d'un vécu et d'un charisme qui puisse toucher leur futurs fidèles. C'est en soi une chance vu que le pentecôtisme ne s'embarrasse d'aucunes formalités particulières, plus vite les pasteurs sont formés et l'accession au ministère ayant été facilitée, les vocations ne sont pas refrénées ce qui entraîne la multiplicité des pentecôtismes et des rites. Chaque pasteur a ainsi lors de son ministère quasiment le choix, sauf dans de rares exceptions, de définir un rite selon sa sensibilité et les besoins actuels de son église.

Selon ce que j'ai pu observer, les fidèles s'identifient beaucoup à l'expérience et au vécu de leur pasteur, on en vient à se poser la question de savoir si la foi des fidèles se vit par procuration. Les fidèles qui sont en général très influencés par le vécu du pasteur recherchent-ils le même ressenti ou bien veulent-ils connaître la même expérience spirituelle que leur berger (autre nom parfois donné au pasteur). Chacun



est libre à un moment ou un autre de son expérience pour peu qu'il ait reçu le baptême du Saint Esprit, qu'il ait créé sa mouvance pentecôtiste et provoqué ainsi une scission.

Les nombreuses scissions internes contribuent même au développement explosif du courant pentecôtiste. Les églises pentecôtistes n'étant à mon avis pas très structurées entre elles, le pentecôtisme s'apparenterait à un courant spirituel basé plus sur l'expérience des leaders que sur ce qui est enseigné dans la Bible.

« Du fait notamment d'une socialisation progressive aux valeurs du pentecôtisme et du pragmatisme à l'œuvre dès le moment de la conversion, il paraît en effet probable que beaucoup de fidèles attendent de l'Eglise qu'elle manifeste la justesse (et donc l'efficacité) de sa doctrine non seulement à travers des guérisons et des parlers en langues, mais aussi par une réussite éclatante en termes de conversions : une Eglise qui ne gagne pas des âmes peut-elle malgré tout prétendre détenir la vérité ? » (Yannick Fer, *pentecôtisme en polynésie française*, p.224).

Il en résulte en quelque sorte une obligation de résultat pour le pasteur dans l'exercice de son ministère, celui-ci se doit d'attirer le plus d'âmes pécheresses par les fruits de son ministère notamment les expériences fortes vécues par les fidèles, les guérisons et les prophéties. La justesse du message est donc mesurée à la capacité des ministres à y produire des actes surnaturels. N'est-on pas ici dans une logique d'entreprise où seul le résultat compte ? La vérité est-elle mesurée par rapport aux résultats et aux prouesses du pasteur ?

Il faut remarquer toutefois que les futurs fidèles seront plus marqués par l'expérience vécue du pasteur, ou par la conversion spectaculaire qui a précédé son engagement pour le Dieu que par les messages bibliques que tous pour la plupart connaissent. Le fait pour les fidèles d'avoir un exemple vivant devant eux des miracles de Dieu les incite plus à vouloir connaître les mêmes choses, les mêmes expériences que le Pasteur. Comme j'ai pu observer lors de mes différents passages dans la communauté pentecôtiste espagnole que j'ai visité, les fidèles étaient pendus aux expériences faites par la bergère du groupe, il s'agissait lors d'une des séances par exemple pour les fidèles de vivre la présence de Dieu même dans les songes de voir Dieu ses signes et même l'avenir. La pasteur parlait notamment de fidèles qui aurait fait des rêves similaires mais ceux-ci ne viendraient pas forcément de Dieu vu que ces derniers n'avaient pas encore atteint un niveau de discernement spirituel nécessaire pour faire le tri des rêves.

Le parcours personnel du pasteur, son témoignage, doit être suffisamment édifiant et éloquent pour lui permettre d'étayer sa démonstration : « J'étais perdu, Il m'a sauvé, ce qu'il a fait pour moi, il peut le faire pour vous ». Le récit de sa vie et surtout le tournant de son adolescence, ses parents, son enfance, ses enfants, son épouse sont régulièrement mis à contribution.

Le pouvoir religieux du pasteur est donc fondé, non sur la base d'une formation théologique puisque la plupart des pasteurs sont formés sur le tas et sur leur capacité à drainer les foules par leur expérience. Le pouvoir réside principalement dans le charisme et la capacité du pasteur à expliquer le malheur de la société environnante de répondre à toutes les questions que les gens se posent par des actes surnaturels par des faits qui révèlent du divin afin de convaincre les fidèles les plus incrédules.

Il ne s'agit donc pas d'entrer dans des discours inaccessibles pour les classes sociales les moins aisées mais de démocratiser le discours et le message biblique histoire de le rendre plus accessible. Il s'agit dans la plupart des cas d'une interprétation littérale de la Bible « Ce que Dieu a fait hier, Il peut encore le faire aujourd'hui » qui donne un sens et une légitimité aux pratiques du pasteur.

Nous concluons que malgré une théologie pentecôtiste existante, nous nous référons ici à notre analyse du point précédent, mais qui ne se définit pas tel quel. Les pentecôtistes se méfient de la théologie. Ils veulent du concret. Jésus n'avait pas choisi pour l'accompagner lors de sa mission des théologiens comme apôtres, mais des pêcheurs de poissons, la foi aussi n'est pas une connaissance doctrinale, mais une relation avec un Dieu vivant. Nous restons donc ici dans la simplicité caractéristique du courant religieux

Du coup le pentecôtisme est un courant religieux expérientiel. Comme le note Daniel Brandt-Bessire :

*"Tout le mouvement de sanctification jusqu'au pentecôtisme est bien plus intéressé par l'expérience religieuse que par le vocabulaire dans lequel on essaie de l'exprimer... Dans le pentecôtisme, on utilise presque exclusivement un vocabulaire décrivant l'expérience. Il est donc illusoire de vouloir comprendre*

la théologie pentecôtiste et ses racines en y appliquant une grille d'interprétation théologique universitaire" (Daniel Brandt-Bessire, *Aux sources de la spiritualité pentecôtiste*, Labor et Fidès, page 36).

## 4. La place du Saint Esprit dans l'église pentecôtiste

### 4.1. La vie dans l'Esprit



La vie intérieure et spirituelle est la vie dans l'Esprit qui s'affranchit de toutes contraintes religieuses et théologiques qui seraient dangereuses parce que rendant le message simple de l'évangile compliqué pour les membres de communautés pentecôtistes.

« Puis il leur dit (Jésus) : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur feront point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. » (Marc 16, 15-18).

La foi vivante est la seule clé du salut, car quiconque ne croira pas sera condamné, et pour ceux qui ont cru, la Bible décrit les signes qui accompagneront leur croyance.

On y lit aussi que le baptême du Saint Esprit est la récompense pour ceux qui auront cru. Vu que le pentecôtisme comprend la Bible d'une manière littérale, il est nécessaire d'être baptisé dans la Saint Esprit (d'être né de nouveau) pour être sauvé. Ce baptême de la nouvelle naissance implique une mission d'évangélisation et l'exercice de charismes sinon qu'est ce qui prouve qu'on est sauvé.

Ce qui est le plus intéressant de la vie dans l'esprit c'est que chacun, du pasteur au plus simple fidèle, peut se revêtir de Dieu et parler au nom de Dieu, ce qui ne se voit quasiment pas dans les autres christianismes.

Lors de retraites ou de séances de prière, il est souvent fait mention du baptême du Saint Esprit qui est un signe d'évidence ou d'élection qui permet de distinguer parmi les fidèles ceux qui sont en règle envers Dieu et qui lui ont donné leur vie il est aussi quelque part une sorte de revêtement de puissance pour ceux qui se sentent appelés au ministère d'évangélisation ou au sacerdoce.

### 4.2. Notion de Salut et Saint Esprit



Dans le point quatre de la profession de foi que nous avons donné plus haut, il apparaît que le salut de tout homme passe par le baptême du Saint Esprit, via la foi en Jésus Christ :

« 4. Nous croyons que pour le salut de l'homme perdu et pécheur, la régénération par le Saint Esprit via la foi en Jésus-Christ est absolument essentielle. »

Cette profession de foi se base, selon le pasteur pentecôtiste que j'ai eu à rencontrer et aussi selon ses fidèles, sur ce que Jésus a dit à Nicodème concernant la nouvelle naissance d'eau et d'Esprit:

*« Jésus lui répondit: "En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le Royaume de Dieu." Nicodème lui dit: "Comment un homme peut-il naître, étant vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître?" Jésus répondit: "En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit. » (Jn 3, 3-8)*

Le salut n'est alors plus un processus mais une acquisition à un moment de la vie du fidèle du sésame qui lui permette d'être sûr de sa rédemption. Le chrétien ne doit-il pas constamment et à chaque moment travailler à son salut ? le chrétien est par excellence en quête perpétuelle de la vérité sur la vie et les mystères de Dieu, comment comprendre le salut qui n'est accessible que par une expérience spirituelle profonde. Ce baptême dans l'Esprit est-il une finalité pour celui qui le reçoit ?

Dans ce courant religieux, tout est fait dans un esprit de simplicité sans artifice ou prioriture et sans mysticisme apparent que les fidèles ne pourraient comprendre. Il me revient alors que je me pose cette question sur le rite de partage inexistant et sa signification dans la communauté, ce rite n'a-t-il pas été institué par Jésus lui-même et n'est-il pas dit non plus dans la Bible :

*« Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mangera ce pain vivra à jamais. Et ce pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. "Les Juifs alors se mirent à discuter fort entre eux ; ils disaient : "Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?" Alors Jésus leur dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Voici le pain descendu du ciel ; il n'est pas comme celui qu'ont mangé les pères et ils sont morts ; qui mange ce pain vivra à jamais." » (Jn 6, 51-58)*

On voit dans ce passage de la Bible une autre définition du salut, pas exclusive de celle donnée en Marc 16, 15-18 ou de celle donnée en Jean 3, 3-8. N'y est-il pas dit aussi que celui qui mange la chair du Christ et boit son sang aura la vie éternelle ? et que celui-ci sera ressuscité au dernier jour par le Seigneur lui-même ?

Jésus continue en donnant aussi des indications quant à ce qu'il veut dire en parlant de sa chair et son sang, qui sont respectivement vraie nourriture et vraie boisson ? On peut dès lors supposer que Jésus ne parlait pas en parabole mais que ce passage est intimement lié à la Sainte Cène instituée le Jeudi Saint :

*« ...Ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi... » (luc 22, 15-20)*

Comment le courant pentecôtiste peut-il omettre certains passages de la Bible et de salut tout comme celui cité plus haut et choisir ceux fondamentalement basés sur le salut par le baptême du Saint Esprit.

On peut aisément imaginer que des fidèles soient peut-être frustrés à un moment ou à un autre de ne pas à leur tour recevoir ce baptême si indispensable à leur salut. Les chrétiens qui contrairement aux autres n'ont pas encore eu la possibilité d'exprimer leur foi par des charismes et ou par une expérience profonde du divin croient parfois qu'ils font obstacle à l'action du Saint Esprit dans leur vie.

*« Le pentecôtisme enseigne non seulement que tout croyant peut accéder au baptême du saint esprit, mais qu'il doit aussi tout faire pour le recevoir. Quiconque ne parle pas en langues ne l'a pas reçu et montre par là qu'il fait obstacle d'une façon ou d'une autre à l'action du Saint Esprit. » (Wilbert Kreiss Eglises communautés et sectes)*

Le Saint Esprit est donc l'élément clé de ce courant religieux car en plus de consacrer ceux qui auront cru par un baptême d'eau et de feu, c'est aussi le Saint Esprit qui aide à comprendre la Bible, pas les études.

### 4.3. Les dons du Saint Esprit

Les Eglises pentecôtistes bien que diverses de part le monde ont néanmoins pour point commun leur affirmation de la plénitude de l'Esprit et font revivre parmi elles les dons extraordinaires du Saint Esprit, tels que la glossolalie, les révélations particulières -par des songes des visions ou des locutions intérieures- et la guérison des malades par imposition des mains.

Nous allons nous attacher ici à des manifestations du Saint Esprit dans la vie des croyants.

#### 4.3.1. La glossolalie

La glossolalie qui est le don de parler en langues inconnues chez ceux qui la pratiquent, il peut aussi s'agir d'une aptitude surnaturelle et miraculeuse à s'exprimer intelligiblement en langues étrangères qu'on n'a pas apprises ou de s'exprimer en des sons inarticulés qui n'appartiennent à aucune langue. Le courant pentecôtiste y voit le premier signe du baptême dans l'Esprit saint. Bien que ce don ait été donné aux apôtres lors de la pentecôte on notera aussi que l'apôtre Paul qui n'en décourage pas la pratique préfère la pratique ou l'aspiration à d'autres dons, aux dons les meilleurs, puisque la glossolalie n'édifie que celui qui la pratique (1 Co 14, 1-5).

#### 4.3.2. La prophétie

La prophétie est un don qui édifie toute la communauté contrairement au parler en langue qui n'édifie que la personne qui peut exercer ce don puisque personne ne le comprend. Ce don serait la grâce offerte par l'Esprit Saint au fidèle pour que celui ci parle comme « Dieu » étant revêtu de Dieu le fidèle a à ce moment une autorité qui dépasse celle du pasteur parce qu'il s'agit de Dieu lui-même qui parle par la bouche d'un fidèle.

#### 4.3.3. La guérison divine par imposition des mains

La guérison sous forme instantanée et spectaculaire, est surtout un moyen d'évangélisation qui, ayant soi-disant la force de l'évidence, ne nécessite ni socialisation religieuse préalable, ni connaissance biblique approfondie. Ce don fait partie des promesses de Jésus à ses disciples pour ceux qui auront cru. Et le ministère pentecôtiste en fait un élément essentiel pendant les campagnes d'évangélisation pour l'acquisition de nouveaux membres.

#### 4.3.4. Les songes, les visions et les locutions intérieures

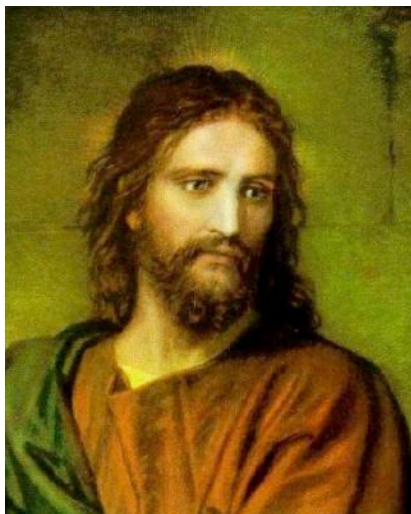
On croit fermement dans ce courant religieux que la communion à Dieu se vit à chaque moment de la vie et même dans les songes. Ce don est alors decrypté par le pasteur ou la communauté où le fidèle va partager son expérience de Dieu

Il existe beaucoup d'autres manifestations de l'Esprit Saint dans les communautés pentecôtistes mais nous n'en donnerons pas la liste exhaustive dans ce travail, les plus importantes manifestations ayant été citées.

Nous avons beaucoup parlé du baptême du Saint Esprit intéressons nous à la perception pentecôtiste du baptême d'eau. Pour Yannick Fer, Le baptême du Saint Esprit suit en général le baptême d'eau et consacre ceux des croyants qui sont élus à un sacerdoce ou à un ministère particulier. Lorsqu'il précède le baptême d'eau, le baptême du Saint Esprit en devient le signe annonciateur. Puisque Dieu ne baptise pas du Saint Esprit ceux qui ne sont pas prêts, tous les jeunes baptisés du Saint Esprit se trouvent désignés officiellement par Dieu comme des chrétiens prêts à s'engager pour l'Eglise.

Le baptême d'eau par immersion a une signification hautement symbolique de la repentance mais il n'implique pas automatiquement une intervention du Saint Esprit.

## 5. La place de Jésus par rapport au Christ



Quelque chose m'a particulièrement marqué au cours de mes visites, le fait qu'il était inscrit « Jésus » sur le pupitre de la Pasteur, il était rarement fait mention de Jésus en tant que Christ ou Messie, alors comment comprendre la place de Jésus par rapport au Christ ? Dans la profession de foi au point trois, la fraternité Européenne pentecôtiste donne sa position par rapport à Jésus :

*3. Nous croyons en la déité de notre Seigneur Jésus-Christ, à Sa naissance vierge, à Sa vie sans péché, à Ses miracles, à Sa mort expiatoire par Son sang, en Sa résurrection corporelle, en Son ascension à la droite du Père et en Son retour personnel dans la puissance et la gloire.*

C'est un point assez trouble pour moi parce que lors de mes différentes visites, je n'ai pu entendre de points de vue quant à la « messianité » de Jésus toute la liturgie tournait autour de *l'Ancien Testament* principalement et occasionnellement dans *Les Actes des apôtres*. Jésus Christ y était absent. C'est ce qui est ressorti de mon impression personnelle, et il m'est apparu qu'on allait à l'essentiel, Dieu, par un seul et unique moyen : le Saint Esprit. Tout se concentrait essentiellement sur Dieu le Père et sur le Saint Esprit. Jésus Christ semble avoir accompli une mission considérée comme salvatrice, dans le sens où par sa mort il a permis au Saint Esprit de descendre sur les apôtres pour annoncer la bonne nouvelle, mais on en fait très peu cas dans la liturgie pentecôtiste. Nous nous devons de rappeler ici que la liturgie pentecôtiste se focalise sur l'Ancien Testament, sur les actes des apôtres et parfois de petits détours dans l'épître aux romains du Nouveau Testament. Ces textes parlent tous quasiment de Dieu et de sa relation avec les hommes par l'entremise du Saint Esprit.

Jésus est bien reconnu comme étant le fils de Dieu mais son ministère semble s'arrêter après sa mort sur la croix, le fait que chacun puisse être revêtu de Dieu ne confère-t-il pas à chacun une certaine messianité ?

Puisque Dieu peut oindre le pasteur aussi bien que les membres de la communauté à chaque moment ou à chaque rassemblement, peuvent-ils être revêtus de Dieu à tout moment ? Quand on prophétise par l'action de Saint Esprit, c'est en quelque sorte Dieu qui prend autorité dans l'assemblée pour s'exprimer et communiquer des paroles de sagesse ou de louange. Ces manifestations du Dieu vivant peuvent intervenir à tout moment dans le culte et interrompre la parole du pasteur parce qu'on est en présence de Dieu. C'est là l'essentiel de ce que j'ai pu observer.

Le salut n'a été défini que par la relation du fidèle au Saint Esprit. Le salut viendrait exclusivement du baptême dans l'Esprit Saint. Cette thèse a été développée plus haut, ceci montre bien que malgré le fait que, dans la communauté que j'ai visitée et seulement celle-ci (je ne veux pas généraliser), Jésus ait eu part par sa mort à l'œuvre de ce salut, on peut ignorer cet état de fait et de fait demander directement l'onction de l'Esprit Saint au Père.

Il n'était pas non plus souvent fait mention de Jésus en tant que Christ et messie ce qui est assez curieux pour un christianisme.

« Il est fort peu question chez les pentecôtistes du Christ et de sa rédemption. De même qu'ils placent le Saint-Esprit au-dessus de Jésus Christ, de même ils situent la guérison au centre de leur message et de leurs activités. Les affiches annonçant leurs meetings promettent davantage la guérison aux malades que l'annonce de l'Evangile du salut aux pécheurs ! » (*Wilbert Kreiss, Eglises Communautés et sectes*).

Nous avons déjà fait mention des attentes de résultats qui eux sont essentiels au développement de la communauté et la capacité du pasteur à pouvoir aider des gens en servant de canal aux bénédictions et aux différentes guérisons divines. Promettre la guérison permet d'attirer les incrédules, les plus curieux et de démontrer en public la puissance de Dieu. En cela il faut faire vite, faire vite et aller à l'essentiel à ce que les gens veulent voir concrètement.

Un autre point essentiel des cultes chrétiens reste le partage communautaire en mémoire de la Sainte Cène du Seigneur. J'y reviens surtout parce que je n'ai pu observer aucun rite correspondant dans la communauté pentecôtiste espagnole que j'ai pu visiter. Ceci nous conduit à notre prochaine question qui est de savoir si le pentecôtisme est un christianisme sans Christ.

## 6. Le pentecôtisme est-il un christianisme sans Christ ?

Le pentecôtisme si on s'en réfère à la profession de foi donnée en début d'analyse est bien un christianisme qui se vit d'une manière vivante dans la communion à Dieu par l'entremise du Saint Esprit. On ne peut pas dire qu'il n'y ait pas de Christ dans le pentecôtisme en partant d'un seul exemple d'observation et généraliser ceci à tous les autres pentecôtismes aussi divers qu'ils soient.

En me basant sur la profession de foi qui a été énoncée je dirai que c'est un christianisme avec Christ dans la plupart des cas. La position du Christ y est probablement secondaire quand on pense à celle du Saint Esprit, il suffit juste de regarder le nombre de points de la profession de foi parlant de Jésus par rapport à ceux qui parlent du Saint Esprit et surtout c'est le Saint Esprit qui est la clé du salut éternel.

Aucun pasteur n'est contraint dans l'exercice de son ministère à suivre un certain protocole. Ainsi les libertés du culte et des rites peuvent pousser certains pentecôtismes à passer outre la position du Christ dans leur structure religieuse, de sa vie et de sa passion, mais ce serait faire une grossière erreur de ma part que de généraliser sans connaître d'autres positions.

Dans la profession de foi aussi nous observons que la majorité des points par lesquels ce réseau d'Eglises pentecôtistes se définit est axé sur le Saint Esprit : on y parle bien évidemment de l'Eglise de Jésus Christ, mais le salut ne peut venir de Dieu que par le baptême du Saint Esprit. Il s'agit donc d'aller directement à l'essentiel et à l'instant présent.

## 7. Conclusion

Après un long questionnement de mon terrain et une grande remise en question du choix du terrain ou du choix de la communauté à observer je me suis rendue compte que ma vision du terrain bien que sommaire dans un premier temps a été beaucoup plus fructueuse que prévue.

Malgré mon intégration qui s'est avérée assez difficile au sein de la communauté pentecôtiste espagnole observée, j'ai essayé tant bien que mal de mettre mes propres influences religieuses, influences catholiques, de côté pour essayer d'être le plus objective possible dans cette analyse.

J'y ai notamment découvert la multiplicité des pentecôtismes qui varient fortement selon les racines culturelles des membres qui la fondent, chez les pentecôtistes africains le culte est plus festif plus animé au son de rythmes d'Afrique, alors que chez les espagnoles on sera dans une sobriété chaleureuse.

J'ai aussi découvert qu'il ne fallait en aucun cas généraliser les points de vue sur les pentecôtismes au risque de développer des clichés qui pourraient être mal perçus par les membres d'autres communautés.

Je conclus donc au vu de notre analyse que le pentecôtisme est un christianisme expérientiel fortement axé sur la relation présente et concrète du fidèle au divin et par l'intercession du pasteur. Le culte, la liturgie et l'institution y sont secondaires. Le pasteur joue néanmoins un rôle extrêmement important et son ministère ne devient prospère que par son habileté et sa capacité à répondre instantanément aux besoins pressants d'une communauté qui a du mal à trouver ses repères dans les christianismes actuellement majoritaires.

Le pasteur répond donc à un besoin souvent urgent des fidèles de trouver des réponses dans leurs vies, les réponses du pasteur sont souvent très concrètes et radicales se basant sur la parole de Dieu. Le pasteur peut aussi par ses prières faciliter le dénouement de situations difficiles dans la vie des fidèles alors qu'ailleurs les christianismes actuellement majoritaires ont tendance à s'adapter au monde et à son évolution.

*« Le pentecôtisme est un protestantisme qui privilégie également un leadership pastoral fondé, non sur un diplôme de théologie et la reconnaissance d'une institution, mais sur le charisme même d'une personne, sa capacité à communiquer avec la divinité et à manifester la puissance divine de façon efficace, en opérant des guérisons par exemple. » (J-P Willaime cité par Yannick Fer P 265)*

Ce qui ne fait qu'étayer ce que nous avons dit précédemment, la valeur d'un pasteur ou d'un berger est hautement évaluée grâce à son exercice des charismes, notamment celui de la guérison combiné à une forte autorité et à sa relation privilégiée au divin, plus son exercice est prospère plus son église grandit grâce notamment aux personnes qui sont en quête perpétuelle de d'absolu et de divin ou de personne qui manque de quelque chose sans pouvoir mettre un nom sur leur manque.

Il ne faut néanmoins pas voir le pasteur comme une entité seule et unique sur laquelle repose tout le devenir de la communauté. Il est aidé dans sa tâche par un comité d'organisation qui l'aide dans l'organisation de spectaculaires campagnes d'évangélisation et de guérison.

C'est un courant religieux pour qui les scissions internes ne représentent pas un danger mais au contraire ces scissions permettent le développement rapide que connaît le pentecôtisme actuellement. Tous les pentecôtistes baptisés dans l'Esprit sont à leur manière des apôtres et se sentent envoyés de Dieu pour prêcher la bonne nouvelle, baptiser, et guérir ils appliquent donc ce message de Jésus :

*« Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. » Marc 16, 15-18*

## 8. Lectures Bibliographiques

[1] Yannick, Fer, *Pentecôtisme en Polynésie Française*, l'Évangile Relationnel, 2005.

[2] Bernard, Boutter, *Le Pentecôtisme à l'île de la Réunion, Refuge de la religiosité populaire ou vecteur de modernité ?*, 2002.

[3] Daniel, Brandt-Bessire, *Aux Sources de la spiritualité Pentecôtiste*, 1986.

[4] Wilbert, Kreiss, *Eglises communautés et sectes*. [www.egliselutherienne.org/bibliotheque/doctrine](http://www.egliselutherienne.org/bibliotheque/doctrine)

[5] René Laurentin, *Pentecôtisme chez les catholiques*, Risques et avenir, 1974.



Document fait par:

Nom	Position	Signature	Date
Signé Patricia			05.05.2007